

Paris, ce 3 mai, 2h.
 et après-midi.



Cher ami,

J'ai ouvert la bibliothèque
 à midi. Tout s'est très bien
 passé. Toute aux considérables
 aux abords de Collège et service
 de police le même. Une dizaine
 de professeurs, dont R. R.,
 Hennig, Tullier, Meyer, etc.
 Les 17 très étalées et travaillant
 en bonne santé. Bazet, Direc-
 teur de l'enseignement Supérieur,
 s'est vu au dernier moment
 (?!). Le P. Levaque nous

2810
Recommence le calvaire
absolu s'il y a des mani-
festations hostiles. A
l'entrée, Loitz est reçu par
de nombreuses salves d'applau-
dissements. La salle très
pleine, pas mal de dames,
mais peu de chapeaux no-
tables. Loitz lit sa leçon
d'une voix très nette, un
peu basse, mais quelques
malices, d'ailleurs sans
allusions à son cas, ont
bien porté. Il finit à
l'heure juste et nous le

postipours à la botte, d'ailleurs
gardée par un officier de
pâin et sans doute peut-être
marchand. Le valet le fait
monter chez lui par le petit
escalier. Naturellement aucun
de vous n'insista pour le voir.

Il y avait un peu de boue
dans la rue des Ecoles et la
rue St Jacques : j'en crois pas
cependant qu'il y ait eu même
des altérations. L'ordure
il y a eu mal d'ordre de
l'orchestre de ce lieu. Ils
ont eu plus que des manifesta-
tions hostiles leur retombent
sur le nez. Mais, à mon avis,

cela n'empêchera pas un
fanatique peut-être de
faire un mauvais coup, peut
il s'aura la surveillance relâ-
chée. Vous pourriez s'en
quelques mots dans ce sens au
P. Levasseur, qui me semble
un peu trop rassuré. Les
vieillards de son âge sont
volontiers optimistes.

L'espérer par vos yeux le temps
radieux qui lui est ici, et par
le froid. Hier c'était coupant,
aujourd'hui un peu piu mite.

Dites-moi comment vous
vous trouvez des chaudières, du service
de la table de B. R.

Tendresse et à bientôt

Alfred Morelfat